

Quel visage donner aux clubs sportifs? : Des biographies sportives en pleine évolution

Autor(en): **Stierlin, Max**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **55 (1998)**

Heft 10

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998819>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Quel visage donner aux clubs sportifs?

Des biographies sportives en pleine évolution

Max Stierlin

Traduction: Patrick Pfister

Photos: Daniel Käsermann



Les jeux d'enfants, organisés dans le cadre d'institutions gérées par les adultes, deviennent de plus en plus sportifs.

Le sport a besoin de formes d'organisation et de structures permettant de développer des programmes et d'assumer des fonctions de direction. Pour cette raison, il est soumis aux processus de changements sociaux. L'auteur analyse les différentes tranches d'âge, esquisse des solutions envisageables pour l'organisation du sport et invite les groupes plus âgés à s'engager davantage sur le plan social.

Les nouvelles biographies changent le sport, mais lui donnent aussi de nouvelles chances grâce à d'autres manifestations et significations.

Une biographie sportive traditionnelle...

Tentons de décrire – d'une manière simplifiée, bien sûr – la trajectoire typique d'un sportif. Enfant, il a joué avec les enfants du quartier dans la rue ou dans la cour de l'immeuble. Avec eux, il s'est accordé sur les règles à respecter et a fait ses premières armes technico-tactiques «sur le tas», qu'il a ensuite affinées et exploitées de manière plus systématique. Ayant, dans une deuxième phase, rejoint les rangs d'une société de sport, généralement la section libre de la société de gymnastique locale, les scouts ou une organisation de jeunesse religieuse, il y a pratiqué différentes activités polysportives. Ce n'est qu'à l'adolescence qu'il s'est inscrit dans un club sportif axé sur la pratique spécialisée d'un seul sport. Après le mariage ou au début de l'activité professionnelle, il a cessé toute activité sportive

et est devenu fonctionnaire, moniteur ou membre passif du club dont il a assuré ainsi la pérennité. Ses enfants, par la suite, rejoindront évidemment le même club...

... en train de se modifier

Bien entendu, ce type de parcours reste répandu. Mais, aujourd'hui, l'activité du sportif couvre un laps de temps bien plus important et les formes qu'elle prend sont bien plus variées. En outre, le contexte social a lui aussi évolué et des modèles de vie nouveaux sont apparus. Les changements se manifestent dès l'enfance et ils ne sont pas sans conséquence sur le bénévolat ou la nature de la relation qui lie l'individu au club.

Des enfants courtisés

Les enfants sont sollicités de toutes parts. En tant que consommateurs, en tant que facteurs d'influence sur la consommation de leurs parents, en tant que futurs clients. On cherche à les fidéliser à une marque, à un produit dès leur plus jeune âge. En outre, ils sont courtisés par nombre d'institutions – clubs de sports,

etc. – qui ont besoin d'eux pour assurer leur succès, voire leur survie. Les enfants sont noyés sous un déluge d'offres et ils peuvent choisir ce qui leur plaît, changer d'envie, sans que l'on leur reproche une telle attitude.

Les jeux d'enfants deviennent de plus en plus sportifs

De plus en plus, les jeux de l'enfant prennent la forme d'une véritable activité sportive structurée, organisée et pratiquée dans le cadre d'institutions gérées par des adultes. Les jardins d'enfants sont déjà des terrains de prospection intensive pour certains clubs. Nos chères têtes blondes se spécialisent très tôt, trop tôt? Ne commencent-elles pas, parfois, à s'entraîner avant même d'avoir appris... à jouer?

Changer de club, changer de sport...

Un entraînement trop précoce ne permet-il pas, par ailleurs, d'expliquer la tendance croissante des jeunes à changer de club ou de sport? Certes, de nombreux clubs sont ravis lorsque des petits s'inscrivent chez eux. Mais, de cette manière, ils contribuent à alimenter la versatilité des jeunes. Cette inconstance est favorisée par le fait que l'on refuse rarement à un enfant l'équipement ou le jeu sportif dont il a envie et qu'il ne viendrait plus à l'esprit de personne de l'empêcher de découvrir un nouveau sport parce qu'il faudrait acquérir un nouveau matériel.

La jeunesse n'est pas encore éternelle... mais elle dure plus longtemps

L'enfance finissait auparavant avec la scolarité obligatoire. Commenait ensuite la jeunesse, qui correspondait avec l'apprentissage d'un métier et s'achevait, du moins pour le jeune homme, avec la fin de l'école de recrues. Suivait l'âge adulte et l'installation dans la vie, marquée par le mariage et l'engagement professionnel. Ce modèle a bien changé: la jeunesse commence désormais plus tôt et finit plus tard.

La jeunesse n'est plus une phase de transition entre l'enfance et l'âge adulte

La jeunesse n'est plus cette phase transitoire, entre une enfance bien protégée et le monde des adultes, où le jeune pouvait se consacrer, sans devoir se préoccuper de sa subsistance, à l'achèvement de son développement par la recherche de

Max Stierlin est sociologue. Il est membre du groupe de projet «J+S 2000» et a publié déjà plusieurs articles dans MACOLIN consacrés aux problèmes de la jeunesse et du sport associatif.

son identité, la création d'un réseau de relations sociales en dehors du cocon familial et l'entrée progressive dans le monde professionnel.

La jeunesse est une phase de vie à part entière

Aujourd'hui, comme le démontre l'enquête sur la jeunesse de Shell réalisée en 1997, les jeunes sont confrontés directement aux problèmes et aux craintes du monde adulte, pour lequel ils doivent se préparer de manière très ciblée. La jeunesse est en outre caractérisée par l'expérimentation de divers styles de vie. Les groupes informels, les bandes de jeunes, les «copains» offrent au jeune un contexte dans lequel il se sent à l'aise, une intimité qui lui permet d'affronter les problèmes qui se posent à lui. Les clubs dirigés par des adultes ne peuvent pas répondre à de tels besoins. On le comprend, la donnée de base a changé pour le sport associatif, qui initie encore les jeunes à un monde adulte qui repose sur des valeurs traditionnelles et intangibles.

Le jeune adulte

Sans que la transition soit manifeste, le jeune devient un jeune adulte. Où établir la coupure? Les statistiques témoignent clairement d'un certain désarroi, puisque certaines prennent en compte dans la rubrique «jeunes» les 15-24 ans tandis que d'autres distinguent les jeunes de 14 à 18 ans et les jeunes adultes de 19 à 29 ans.

Quoi qu'il en soit, cette phase de vie est caractérisée par le perfectionnement professionnel ou l'acquisition d'une nouvelle formation. Les jeunes adultes expérimentent toutes sortes de styles de vie et de relations sociales jusqu'à ce qu'ils fondent – plus tard que par le passé – un foyer. Le sport structuré voit d'un mauvais œil cette tranche d'âge se mettre si rapidement et si librement à pratiquer les nouveaux sports en vogue en groupes informels.

L'adulte d'âge moyen

L'âge adulte comporte une période intermédiaire qui dure *grosso modo* jusqu'à 45-50 ans; elle se caractérise avant tout par l'exercice de l'activité professionnelle et l'éducation des enfants. Aujourd'hui, c'est cette tranche d'âge qui est la plus sollicitée, alors même que c'est elle qui, traditionnellement, fournissait la majorité des cadres et fonctionnaires des clubs de sport. Comme elle peine toujours plus à assumer ces tâches bénévoles, elle tend à être remplacée par des classes d'âge plus âgées. Ce qui a pour effet de rendre le sport associatif encore plus traditionaliste et accroché à des valeurs remises en question par les jeunes...

L'adulte d'âge mûr

La tranche d'âge qui va de 45-50 ans jusqu'à l'âge de la retraite devient de plus en plus active: les enfants ayant grandi et quitté le bercail, leurs parents disposent désormais du temps et des moyens nécessaires pour se consacrer aux activités qui les intéressent. Ainsi, ils recommencent à devenir actifs sur le plan sportif – le sport des aînés est en plein essor – afin de rester en bonne santé et de se maintenir en pleine forme. Celui qui aurait été ridicule auparavant de faire du jogging ou du vélo à 50 ans s'inscrit aujourd'hui dans le courant général. Cette tranche d'âge ayant été élevée dans le respect des valeurs traditionnelles du sport, les activités sportives rencontrent énormément de succès. Le vieillissement des cadres des clubs s'en trouve accentué puisque les gens de cette tranche d'âge, au lieu de se consacrer à la gestion et à l'administration du club, continuent à y pratiquer de manière active leur sport favori.

Les aînés actifs

Commence, à la retraite, ce que l'on pourrait appeler «l'âge actif»: les jeunes retraités sont au bénéfice d'acquis économiques sans précédent; ils ont énormément de temps à disposition et on attend

d'eux qu'ils assument certaines obligations sociales au-delà du cercle familial s'ils ne veulent pas prendre le risque de se faire traiter d'égoïstes ou de profiteurs. D'ailleurs, de telles tendances ont vu le jour aux Etats-Unis, notamment dans le cadre du mouvement communautaire. Il serait intéressant pour le sport de pouvoir recruter ces retraités encore verts, qui seraient prêts à s'engager sans décider pour autant de la forme des activités destinées aux plus jeunes.

Il n'y a pas d'âge pour découvrir...

Nos vies ont changé. Rien que pour l'âge adulte, on distingue désormais trois phases bien distinctes. Lors du passage d'une phase à l'autre, l'individu est amené à se remettre en question, à faire des choix, à se réorienter. Cela permet d'expliquer d'une part que l'on ne se lie plus à un club pour toute sa vie. D'autre part, le fait que nos vies deviennent plus fragmentées comporte aussi des aspects positifs pour le club de sport, qui a ainsi la possibilité d'intéresser des débutants de tout âge et ne devrait pas se focaliser uniquement sur les enfants pour espérer maintenir ses effectifs: qui sait, un couple dont les enfants sont devenus grands a peut-être enfin la possibilité de se mettre au canoë, ce qu'il n'avait jamais eu le temps de faire lorsque les enfants étaient encore petits!

... ou redécouvrir un sport

Comme nous l'avons déjà dit, notre vie est marquée par toute une série de réorientations. Il serait temps que les clubs de sport se rendent compte qu'il en va de même pour ce qui concerne les activités sportives. Il conviendrait à cet égard de faciliter ce type de changements: ainsi, les sportifs qui auraient accompli leur «carrière» dans une discipline précise pourraient retourner dans le giron des sociétés polysportives et rester actifs d'une manière plus conforme à leur âge. Il importe d'accepter ce phénomène, de le dédramatiser et de ne pas culpabiliser le sportif: si on quitte un club, on n'est pas forcément un traître (!); si on retrouve après une coupure les rangs d'un club au sein duquel on a été une fois actif, on ne doit pas être forcément accueilli comme l'enfant prodigue qui a finalement compris où se trouvaient les «siens».

Aider les gens à développer leur biographie sportive

Il importe de conseiller les gens sur l'évolution possible de leur carrière sportive. En effet, certains sports ne peuvent pas être pratiqués pendant toute la vie: des défis physiques et psychiques qui peuvent être attrayants à un certain âge peuvent se révéler inadéquats à un autre. Ce type de conseils, la possibilité de passer d'un club à un autre ou de revenir dans un club dont on avait démissionné sans que cela provoque des tensions ou



Les jeunes pratiquent du sport au sein de petits groupes informels.

des drames impliquent que les clubs collaborent à nouveau davantage entre eux.

Collaboration dans le cadre du réseau local de clubs sportifs

Cette collaboration peut prendre des formes très différentes et ouvrir des perspectives très prometteuses. En raison de la fragmentation de l'activité sportive en spécialités très pointues, l'identification trop marquée à son club peut représenter, en fin de compte, une faiblesse pour le système parce que la cessation d'une activité sportive est trop souvent vécue comme une désertion et pas acceptée comme une réorientation devenue nécessaire à un certain moment de notre existence.

Recruter des moniteurs dans des nouvelles tranches d'âge

Que les jeunes et les jeunes adultes sont sollicités! Par l'Etat, l'armée, les clubs, le monde professionnel... sans oublier Jeunesse + Sport, qui recrute parmi eux ses futurs moniteurs! Mais est-ce vraiment judicieux de procéder de la sorte? Ne serait-il pas plus intéressant de chercher à motiver des personnes plus âgées – adultes d'âge mûr ou jeunes retraités – qui ont moins de charges, davantage de temps à disposition et qui pourraient trouver dans l'encadrement de jeunes enfants une nouvelle source de défi? Pourquoi ne pas chercher à viser des parents dont les enfants ont quitté la maison? Pour cela, il faudrait mettre sur pied des cours spécifiques pour des personnes qui (re)découvrent ce type d'activités sur le tard et ne pas les mettre dans la situation embarrassante de devoir se mesurer avec des jeunes de 18 ans. Il importe donc de développer de nouveaux modèles.

Le sport a une image jeune...

Le sport véhicule l'idée de jeunesse, que la publicité ne se fait d'ailleurs pas faute d'exploiter de manière ciblée en nous donnant à admirer des jeunes champions pratiquant des sports «fun». Mais il existe le danger que les jeunes aient de moins en moins droit au chapitre dans le cadre d'un sport structuré et dirigé par



Des aînés actifs dans le domaine du sport... Et les obligations sociales?

des adultes plus âgés qui ne leur donnent pas la possibilité d'influer sur la vie des clubs. Les clubs ne pourront conserver leurs jeunes que s'ils leur donnent un espace d'expression et de liberté suffisant.

Nous devons en savoir plus sur la question

Nous ne disposons encore que de connaissances fragmentaires quant à la manière dont la vie sportive des gens s'articule. Il s'agit d'en apprendre plus, notamment en questionnant les différentes tranches d'âge. Les premières informations dont nous disposons nous donnent à penser qu'il est tout à fait habituel aujourd'hui de changer de club, de pratiquer simultanément plusieurs sports avec des ambitions et des attentes différentes selon le contexte, la mise en scène

de la pratique sportive. C'est d'ailleurs ce qui fait du sport une activité si variée et si attirante. Le sport associatif se met sur la défensive, lui qui peine à accepter cette réalité et qui ressent ce type de comportement comme une perte de substance pour lui. Et si les clubs n'arrivent pas à mieux accepter, à digérer le phénomène, ils céderont du terrain face aux promoteurs d'activités commerciales, qui eux n'imposent pas de contraintes «morales» à leurs clients. La pérennité du sport associatif ne peut pas être assurée par la lutte que mène chaque club pour sa propre survie. Le développement au niveau local de la collaboration entre les clubs leur donnera par contre les armes nécessaires pour relever les défis qui se posent à eux dans le domaine du sport à l'avenir. ■

Rabais spécial pour les groupes Jeunesse + Sport

En train, en bus ou en bateau...
60 pour cent de réduction
sur les prix ordinaires.

Votre service cantonal J+S ou
l'EFSM vous renseigneront
volontiers.



huspo
SPORTS FACTORY

Bahnhofplatz, 8304 Wallisellen

Tél. 01/877 6077 Fax 01/877 6070
<http://www.huspo.ch> E-Mail admin@huspo.ch